

Le mot

*L'Amicale Laïque a fêté
cette fin d'année 2003
par une grande manifestation de quartier
accessible à tous, le 20^{ème} anniversaire
de la Corrida de la Beaujoire, réunissant 700 athlètes,
une centaine de participants à la course populaire déguisée,
une centaine de bénévoles et une association « Sésame Autisme »
afin de promouvoir solidarité, partage et tolérance.*

du Président

C'est dans cet esprit qu'une nouvelle équipe s'est constituée après l'Assemblée Générale de novembre dont voici les principaux représentants :

- *Présidente du secteur Culturel : Chantal LOZAY*
- *Président du Secteur Sportif : Bernard PEAUDEAU*
- *Responsable Communication : Claude BLANQUET*
- *Président de l'Amicale : Jean-yves ROY*

Je tiens à remercier, au nom des amicalistes de l'ALPAC, Claude BLANQUET et Daniel BOURDEAU, pour toutes ces années passées aux commandes de l'Amicale sachant qu'ils seront très actifs au Pôle Communication ; ainsi qu'à Michèle JOSSE (Gymnastique) et Henri LEBOT (Théâtre Adultes) pour leur entrée au Conseil d'Administration.

(.../...)

**Je n'ai pas eu mon « Petit Journal » !
Ne désespérez pas !**

Il en restera bien un exemplaire pour vous
à la Bibliothèque de l'Amicale Laïque
(près de l'école Louis Pergaud),
ou sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay....



Le prochain numéro

Le petit journal

paraîtra début **mai 2004**

*La Rédaction du Petit Journal
reçoit donc vos articles jusqu'au **15 mars.***



Quelques évènements 2003 :

- *Avril : Inauguration de la Maison des Associations*
- *Mai : Inauguration de la Bibliothèque « Mille et une Pages »*
- *Juin : Fête du Culturel à la Maison de quartier de Doulon
(Arts Plastiques, Musique, Théâtre et Chorale)*
- *Septembre : Forum d'activités de l'Amicale
Randonnée de l'Erdre (Cyclotourisme)*
- *Novembre : Carrefour Citoyen*
- *Décembre : 20^{ème} Corrida de la Beaujoire*

Le secteur Sportif de l'amicale s'est engagé dans la démarche « Trophée du Fair-Play », pilotée par les animateurs de quartier de la Ville de Nantes, auprès d'autres associations sportives de Nantes-Erdre; tandis que le secteur Culturel prépare sa manifestation annuelle (Danse, Arts Plastiques, Musique, Théâtre et Chorale) qui aura lieu le samedi 12 Juin 2004 au gymnase de St Joseph de Porterie.

Le Conseil d'Administration de l' Amicale vous présente ses meilleurs vœux et souhaite vous compter prochainement parmi ses équipes de bénévoles afin de pérenniser certaines activités, en particulier l'activité Danse.

Salutations Amicales.
Jean-yves Roy

L'@telier micro-informatique

Les inscriptions pour le 1^{er} semestre 2004 ont été pourvues dès le début décembre ; pour les « retardataires », ne désespérez pas, des séances d'initiation sont prévues en septembre prochain.

(Inscription lors du forum d'activités de l'Amicale au Gymnase de St Joseph de Porterie le Samedi 4 Septembre 2004 de 8h30 à 12h00).

Notre activité 2004 est composée d'une séance de perfectionnement tableur le mercredi et d'une séance d'initiation informatique le jeudi..

Toute l'équipe d'animation travaille d'arrache-pied sur le projet d'équipement de la salle en mode multimédia pour la saison prochaine, encadrée par un nouveau responsable d'atelier Serge Rival. L'ADSL (Asymmetric Digital Subscriber Line) vient d'arriver dans l'atelier ce qui ravira nos futurs internautes.



@micament.
L'équipe d'animation.
✉ alpac.nantes@wanadoo.fr

L'@LP@C
sur Internet ???
<http://www.alpacnantis.com>

Calendrier des Fêtes

13 mars

« *Karaoke* »

Maison des Associations St Jo
20 h



9 mai

« *Super Loto* »

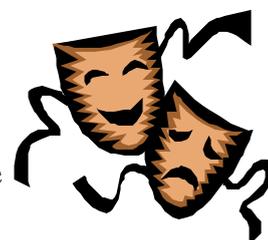
Salle Bonnaire
Marsauderies
14 h



19 juin

*Fête du secteur
culturel*

Salle du Sémaphore
F.J.T., Beaulieu



HISTOIRE DES ECOLES DE SAINT JOSEPH DE PORTERIE

La Commune libre continue à s'intéresser à l'histoire de Saint Jo ; elle a édité le second volume de sa collection « Quand Saint Jo était à la campagne ». Elle y raconte l'histoire des écoles du quartier depuis l'ouverture de la première classe au milieu du 19^{ème} siècle. A travers ses écoles, c'est aussi 150 ans de la vie de notre quartier qui sont évoqués.

On peut se procurer l'ouvrage (tant qu'il en reste !), une brochure de 50 pages illustrée de nombreuses photos, au prix de 10 euros, auprès des membres de la Commune Libre, ou à sa permanence, chaque samedi en fin de matinée, à la Maison des Associations.



Anniversaire

*En novembre 1988, paraissait le premier numéro de
« L.P.L., Liaison Presse Laique Louis Pergaud Linot ».*

*Dix ans plus tard, le bulletin de l'Amicale Laique devenait le
« Petit Journal de Saint Jo ».*

Avec ce premier numéro de 2004, le voilà qui entame sa seizième année. Déjà

Reprise de notre grand feuilleton : *Saint Jo et ses équipements publics*

Résumé des épisodes précédents – *Au début des années 80, la vieille école Louis Pergaud, devenue trop petite, est transformée en « Maison des Associations ». Les deux vieux préaux, réunis, deviennent une salle polyvalente pouvant accueillir une centaine de personnes. Mais le quartier Nantes-Erdre, dont fait partie Saint Joseph, est passé de 19 000 à 24 000 habitants entre les deux derniers recensements (1990 et 1999). « La progression de la population (+ 25,7 %) est la plus forte des 11 quartiers nantais », écrit l'I.N.S.E.E. dans une publication récente. Les nombreuses associations locales ont suivi le mouvement ; notre Amicale Laique frôle le millier d'adhérents. Et on annonce de nouveaux et vastes lotissements (Champ de Tir, Vergers du Launay, nord du bourg, derrière les gymnases).*

A la fin du 20^{ème} siècle, cette première Maison des Associations commençait déjà à souffrir sérieusement de son exigüité. Seul équipement de ce genre entre la Beaujoire et Gâchet, elle concernait une bonne dizaine de milliers d'habitants ; des associations, venues d'autres quartiers nantais guère mieux pourvus, l'utilisaient elles aussi. Il devenait urgent d'agrandir. Sollicitée, la municipalité commença par tenter de freiner les ardeurs portériennes : elle avait de nombreux projets, de nombreuses réalisations en cours, et les deniers de la commune n'étaient pas inépuisables. Le président d'honneur de l'A.L.P.A.C., Jean Jahan, imagina et dessina alors un plan prouvant que le besoin d'agrandissement pouvait être satisfait à un coût raisonnable. A la mairie, on se laissa convaincre. On tint d'innombrables réunions de concertation, rassemblant élus, « programmistes », techniciens, futurs usagers.

Dans les premières semaines de l'an 2002, le chantier s'ouvrait, la vieille salle était rasée, les associations relogées dans un bâtiment provisoire. Et le 12 avril 2003, Monsieur le Maire en personne pouvait venir inaugurer les nouveaux locaux flambant neuf. Ils sont superbes, ces locaux, confortables, bien éclairés, sécurisés, et fonctionnels ! Tous les matins, les utilisateurs peuvent profiter de la présence efficace d'un gardien. Que voulait-on de plus !

Il n'y avait qu'un défaut, mais quel défaut ! la grande salle n'était guère plus grande que l'ancienne. Dès qu'elle rassemble plus d'une centaine de personnes, et cela arrive assez souvent, l'Amicale Laique, pour ne parler que d'elle, est toujours obligée de courir aux quatre coins de la ville pour organiser ses grandes manifestations (lotos, fête du secteur culturel). Un abîme d'incompréhension se creusa entre des usagers persuadés qu'on les avait entendus, mais pas écoutés, et une municipalité scandalisée d'une telle ingratitude.

On continue à se parler, heureusement ; il arrive même souvent qu'on se comprenne ! Les arguments s'apprécient, de part et d'autre. Bien sûr, une grande salle festive, source de nuisances sonores, au milieu du bourg, risquerait de provoquer des réactions de rejet de la part des voisins. Bien sûr, l'équipement demandé serait bien utile aux faubourgs Est de la ville.

La solution est-elle en vue ? Lors du Carrefour des Citoyens, en novembre, le Maire lui-même a annoncé la construction de deux équipements importants à l'usage des quartiers Est de Nantes : un commissariat de police, et une salle festive de 450 places. 450 ... c'était le nombre des participants à la première soirée du Carrefour des Citoyens de novembre dernier ; une salle en dur aurait été acoustiquement plus confortable, a-t-on pu constater. Le commissariat sera livré en 2005, et la salle au cours de l'année 2006. Où sera-t-elle implantée ? L'emplacement n'est pas encore déterminé, mais on prévoit qu'il sera situé à proximité de la ligne de tramway et qu'il faudra disposer de parkings suffisants. Si vous connaissez un tel emplacement, merci de nous faire signe !



Les Batignolles, 1942 : le sabotage du grand pont roulant

L'usine des Batignolles construisait des locomotives, et aussi du matériel de guerre, comme les « tourelles » de la Ligne Maginot, de gros cylindres montés sur vérins qui permettaient de camoufler sous terre les canons lorsqu'ils n'étaient pas en service. Lorsque les Allemands envahirent la France à la suite de la débâcle de 1940, l'établissement, bien sûr, dut travailler pour l'ennemi. Mais tout le monde n'acceptait pas la défaite, et les cités en bois qui entouraient l'usine devinrent vite un des principaux foyers de la Résistance du pays nantais. Il y a quelques années, à l'occasion d'une exposition sur l'histoire de notre quartier, la Commune Libre avait consacré quelques panneaux à trois héroïnes de ces années terribles, Mmes Renée Losq, Marcelle Baron et Paule Vaillant. Aujourd'hui, les Archives de cette période commencent à s'ouvrir et nous livrent quelques-uns des épisodes peu connus, ou oubliés, de la Résistance au nazisme.

L'usine était composée de plusieurs vastes bâtiments disposés en « arêtes de poisson » de part et d'autre du Bâtiment G, « la Cathédrale », comme le nommaient les ouvriers. Une soixantaine de ponts roulants se déplaçaient dans les ateliers. Les conducteurs de ces engins étaient souvent des femmes, les pontonnières. Le plus impressionnant, capable de déplacer une locomotive complète, était le grand pont roulant de 150 tonnes du bâtiment G. L'inspecteur de police judiciaire Jean Poitou, chargé d'une enquête par le juge d'instruction Le Bras, rapporte

« Dans la nuit du 23 avril 1942, vers 0 h 30, plusieurs explosions se sont produites dans le bâtiment G de l'usine des Batignolles, spécialisée actuellement dans la fabrication de locomotives pour le compte de l'Allemagne. L'attentat a été commis contre le pont roulant de 150 tonnes servant au transport des locomotives en cours de montage. Quatre charges avaient été posées sur le groupe Léonard du pont de 150 tonnes, l'une sur le moteur de 110 CV, une autre sur l'excitatrice, et les deux dernières sur les deux génératrices. Ces appareils ont subi de gros dégâts et sont hors d'usage pour une période d'au moins six semaines. La fabrication des locomotives n'est cependant pas interrompue par cet attentat, car l'usine dispose de deux ponts de 40 tonnes avec lesquels le travail peut se poursuivre. Les auteurs du sabotage ont pu avoir accès au pont roulant soit par un escalier métallique se trouvant à l'intérieur du bâtiment, soit par une échelle de secours se trouvant à l'extérieur et donnant sur le terrain de l'usine. Cette échelle extérieure a d'ailleurs été supprimée depuis l'attentat.

Le bâtiment dans lequel s'est produit le sabotage abrite la dernière locomotive en cours d'essais avant livraison, elle est gardée en permanence par un surveillant non armé et disposant d'une couchette. Cet homme, un nommé Moreau Valentin, né le 19 septembre 1900 à Nantes, demeurant chemin des Agenêts à Nantes, est un ancien ouvrier de l'usine employé comme gardien de nuit depuis le 12 janvier 1942. C'est un ancien sous-officier de carrière en retraite dont les notes militaires sont excellentes et sur lequel le Directeur de l'usine m'a donné les meilleurs renseignements.

Le jour de l'attentat, Moreau a été interrogé successivement par la Feldgendarmerie, la Police Française et la Geheimpolizei. Cet individu de caractère faible et timide a été complètement désorienté par ses interrogatoires successifs et a fait aux enquêteurs des déclarations assez étranges. Il prétend que, vers minuit 15, un individu a pénétré dans le bâtiment G par la porte située près de sa couchette au bout de la locomotive en cours d'essais. Il avait pourtant pris la précaution de bloquer le loquet de cette porte avec un coin de bois placé à l'intérieur. L'individu, dont il ne peut donner aucun signalement précis, l'aurait menacé d'un revolver en lui disant : « Ne dis rien et tu auras la vie sauve ». Moreau serait resté la tête tournée vers le mur pendant une dizaine de minutes. Pendant ce temps, il aurait remarqué l'arrivée de trois autres individus également armés de revolvers, ceux-ci seraient ressortis du bâtiment immédiatement pour revenir au bout de dix minutes en disant : « C'est fait ». Ils seraient partis aussitôt tous les quatre et Moreau prétend s'être échappé immédiatement pour donner l'alerte à la conciergerie. C'est au cours de ce déplacement qu'il prétend avoir entendu les explosions.

Je n'ai pu entendre Moreau car les policiers de la Geheimpolizei l'ont arrêté et écroué à la maison d'arrêt de Nantes.

Les recherches effectuées m'ont permis d'apprendre que le gardien du passage à niveau de la route de Paris situé à proximité de l'usine des Batignolles aurait remarqué dans la soirée précédant l'attentat trois individus d'allure suspecte qui rôdaient autour de l'usine et qu'il avait remarqués le long de la voie de chemin de fer. Il n'a pu en fournir un signalement précis et les recherches effectuées en collaboration avec les Services de la Sûreté nantaise n'ont pas permis d'identifier ces trois individus.

D'autre part, Monsieur le Directeur de l'usine des Batignolles m'a signalé que parmi les trois mille ouvriers occupés par son établissement, beaucoup avaient des tendances communistes, car son personnel est à peu de choses près celui de 1939. En effet, la plupart des ouvriers sont restés comme affectés spéciaux pendant les hostilités. Les militants communistes les plus notoires ont été envoyés aux armées, mais par suite des décrets intervenus, ils ont été réintégrés dans leur emploi dès leur démobilisation. Les ordres de l'Inspection du Travail étaient formels à cet égard.

Cependant, Monsieur le Directeur des Batignolles n'a pu me nommer aucun individu susceptible d'avoir des idées extrémistes et d'avoir pu commettre cet attentat.

Plusieurs ouvriers ont été interrogés par mes soins ainsi que par la Police Nantaise mais toutes les recherches que nous avons pu effectuer de concert n'ont donné aucun résultat. »



Quelques mois plus tard, les Allemands réussirent à connaître les auteurs de l'attentat : c'étaient les Résistants Louis Le Paih, Raymond Hervé, Gaston Turpin et Auguste Chauvin. Dans un procès-verbal du 19 janvier 1943 du sinistre inspecteur Fourcade de la Police Nantaise, qui dirigeait les interrogatoires de la rue Garde-Dieu sous la torture, on peut lire : « ... *Le Paih répond ce qui suit : ... Une nuit, peu avant minuit, nous sommes entrés dans le bâtiment par le terrain de sport. Hervé a grimpé par dessus la porte et a coupé un câble qui était au-dessus. Il a ensuite ouvert la porte par laquelle nous sommes tous entrés. Nous sommes entrés dans le bâtiment G par une petite porte ; à gauche près de l'entrée, il y avait un dépôt où le gardien était couché.*

Nous avions tous un revolver, moi un revolver de guerre, avec lequel j'ai menacé le gardien en lui disant de se tenir tranquille. Mes trois camarades sont sortis et je sais que Turpin montait la garde pendant que Hervé et Chauvin posaient les explosifs. Je ne me souviens plus qui avait apporté les bombes, peut-être moi. Je ne sais pas non plus qui avait apporté les pistolets mais j'avais certainement le mien. Mes camarades sont venus me chercher près du gardien en disant que tout était prêt. Nous sommes partis. Nous étions éloignés de 3 ou 400 mètres à vélo quand nous avons entendu deux détonations. Nous nous sommes rendus dans une baraque au bord de la Loire près de Sainte Luce où nous avons passé la nuit tous les quatre. »

L'exécution des Cinquante Otages, en octobre 1941, loin de faire cesser la Résistance, avait tout au contraire contribué à la renforcer. Les attentats s'étaient multipliés. Mais au second semestre 1942, un sinistre organisme créé par le ministre de l'intérieur Pucheu, le S.P.A.C. (service de police anti-communiste), « *pire que les Allemands* », écrit Michel Doisneau, réussit à démanteler une grande partie des réseaux de Résistance. Après un simulacre de justice, le « procès des 42 », en janvier 1943, 37 résistants F.T.P., parmi lesquels nos quatre héros, sont fusillés au Bêle les 29 janvier, 13 février et 7 mai 1943. Leurs noms sont gravés sur la grande plaque commémorative, dans le vieux stand de tir. L'aviation anglaise viendra continuer le travail des Résistants en bombardant l'usine en mars 1943.

L. LE BAIL

Sources : Archives départementales, 1963 W 138, pour le rapport de police (merci à Carlos Fernandez qui nous l'a fait connaître) ; le livre : « *Auguste Chauvin* », cité ci-dessous, pour le procès-verbal de Louis Le Paih.

On retrouvera des épisodes de l'histoire de notre quartier, de la Desnerie aux Batignolles, dans deux ouvrages récents : « *Auguste Chauvin, résistant F.T.P., 1910-1943* », par Jean Chauvin et le Collectif pour la Mémoire des 42 (2003). Merci à Jean Chauvin qui a bien voulu corriger cet article.

« *Une Nantaise dans la Résistance, Yolaine de Sesmaisons* », par Yves de Sesmaisons (2003)

Question, déjà posée dans notre précédent numéro, et restée sans réponse :
quand donc a été édifié le monument aux morts situé à l'intérieur de l'usine ?
(Réponse : 02 40 18 08 85 ; merci d'avance !)

Un OSCAR ...

On a quelque peine à l'imaginer de nos jours, et pourtant c'est bien réel, certaines banques françaises et non des moindres sont nées de la vie associative, autrement dit du bénévolat : mutuelles agricoles, ouvrières, qui ont su se regrouper au bon moment, trouver leur voie dans la jungle du capital.

Est-ce ainsi qu'est née la Banque Populaire Atlantique (ex B.P.B.A.) ? Etait-ce pour elle un retour aux sources ? Début décembre, elle avait décidé de mettre à l'honneur les associations du département en organisant à la Fleuriaie une « **Nuit des Oscars du Bénévolat** ». On n'aura pas la naïveté d'ignorer complètement l'aspect publicitaire de cette manifestation. Pourtant, dans un monde où les nouvelles valeurs semblent se réduire à une égoïste course au fric, au chacun pour soi, ce fut une soirée plutôt réconfortante. Quelques centaines de militants occupaient tous les gradins de la grande salle du théâtre de la Fleuriaie, représentant une toute petite partie des associations de la Loire Atlantique ; qui donc disait qu'on ne trouvait plus de bénévoles ?

Jean Jahan est président d'honneur de l'A.L.P.A.C.. Après de nombreuses années de sa présidence effective de notre Amicale, ses successeurs tiennent à perpétuer quelques principes fort simples qu'il savait y appliquer : entretenir un climat convivial où chacun fait ce qu'il peut, ce qu'il sait faire, où l'on respecte ses collègues, où on sait les écouter, où on ne cherche aucune gloriole personnelle ; une association n'est ni une entreprise, ni un piédestal ! Ce soir-là, il avait changé de casquette, et avait coiffé celle de Fondateur-Maire de la Commune Libre de Saint Joseph de Porterie. Et c'est à ce titre que, fort surpris, il fut appelé sur la grande scène pour recevoir, au nom de cette Commune Libre qu'il a fondée il y a 15 ans, la première de la soirée d'une série de 14 récompenses, *l'Oscar du bénévolat* dans la catégorie « Associations Loisirs ».

Désormais, une belle statuette dorée ornera donc la Maison des Citoyens de Saint Jo pour rappeler cette soirée !

... à Saint Jo !

HAND BALL : Bilan de mi-saison

SENIORS HOMMES 1 : l'objectif de début de saison est revu à la hausse par Jean-Pierre ROUAULT, l'entraîneur : terminer dans les cinq premiers, surtout après la victoire sur Pouzauges le 10 janvier. A cette occasion, le nouveau sponsor, le DELHI'S CAFE, a remis un jeu de maillots. On a pu noter la présence de Mr Jahan, maire de la Commune Libre, Mr ROY, nouveau président de l'ALPAC, Mr CHETRIT, président du Comité Départemental de Handball, des représentants du NLA et de LAETITIA autour de Bernard PEAUDEAU, président du sport à l'ALPAC.

SENIORS HOMMES 2 : L'apprentissage est plus dur que prévu. L'amalgame se fait difficilement, les résultats ne sont pas là. Pour assurer le maintien, il va falloir resserrer les rangs et que chacun y mette du sien. Il ne manque pas grand-chose pour sortir de cette spirale de défaites.

MOINS DE 18 ANS : L'équipe 1 est à l'aise dans sa première partie de championnat, malgré sa déconvenue face à Sucé-sur-Erdre, l'éternelle bête noire. Pour l'équipe 2, les résultats ne sont pas à la hauteur de l'espérance des joueurs. Mais que faire quand tout le monde ne répond pas présent ?

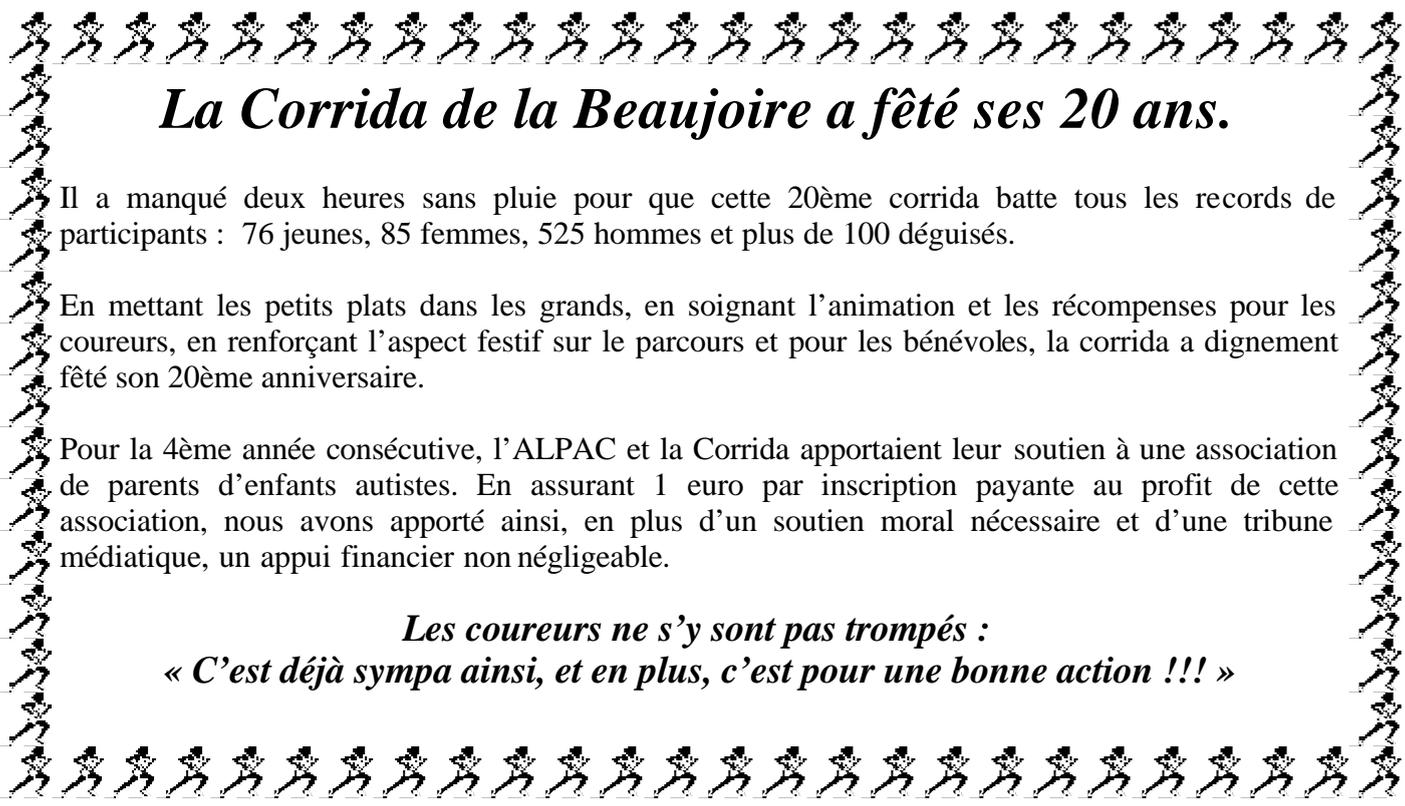
FEMININES : excellents résultats, la bagarre pour la première place est lancée. Le groupe est homogène et l'ambiance est bonne. Mais une question cruciale se pose : que va devenir cette équipe en fin de saison ? Certaines joueuses vont arrêter et la relève n'est pas là. Le manque de jeunes se fait cruellement sentir : d'équipes entre les seniors et les moins de 12 ans. Alors ? Avis aux jeunes filles et jeunes femmes qui veulent se lancer dans un sport où les couleurs françaises se situent au plus haut niveau mondial.

ECOLE DE HAND : le nombre de jeunes dans cette section a mis du temps pour arriver à sept licenciés (trois filles et quatre garçons). A l'entraînement avec Danielle MAHE et Sandra FOURAGE, nos petites têtes blondes jouent avec beaucoup de plaisir. A cet âge, pas de championnats, uniquement des tournois.

MOINS DE 11 ANS (GARCONS) : la première phase s'est très bien déroulée. A partir de janvier, la deuxième partie du championnat les verra se mesurer aux meilleures équipes de leur catégorie. Anne-Laure PEAUDEAU les entraîne le jeudi soir et Patrick RAILLARD les dirige le samedi.

DOUZE ANS (FILLES) : elles sont douze dans ce groupe et ont fait d'excellents résultats dans la première moitié de championnat. Pour la seconde, elles iront défier les meilleures équipes départementales. Sylvie et Pierre MAHE les entraînent le mercredi et les coachent les jours de matches.

CONTACTS : Bernard PEAUDEAU : 02 28 23 07 31
Martine MOLLIE : 02 40 93 21 88
E-mail : alpac.hand@wanadoo.fr
Internet : www.alpacnantais.com



La Corrida de la Beaujoire a fêté ses 20 ans.

Il a manqué deux heures sans pluie pour que cette 20ème corrida batte tous les records de participants : 76 jeunes, 85 femmes, 525 hommes et plus de 100 déguisés.

En mettant les petits plats dans les grands, en soignant l'animation et les récompenses pour les coureurs, en renforçant l'aspect festif sur le parcours et pour les bénévoles, la corrida a dignement fêté son 20ème anniversaire.

Pour la 4ème année consécutive, l'ALPAC et la Corrida apportaient leur soutien à une association de parents d'enfants autistes. En assurant 1 euro par inscription payante au profit de cette association, nous avons apporté ainsi, en plus d'un soutien moral nécessaire et d'une tribune médiatique, un appui financier non négligeable.

***Les coureurs ne s'y sont pas trompés :
« C'est déjà sympa ainsi, et en plus, c'est pour une bonne action !!! »***



C
A
D
E
T
S

Sylvain
Corentin
Mathieu
Lotfi
Simon
Mourad
Yann
Manquent Pierre et François blessés

Championnat Départemental de Cross : Saison 2003/2004

Chez les poussines, Perrine FERRY, avec une 4ème place très méritée sur 1 10, a fait plaisir à tout le club.

Les benjamines 1ère année, Marine DAVIAUD et Lucie PIERRET, en terminant 1ère et 2ème, ont réalisé la course parfaite et deviennent ainsi de très sérieux espoirs de l'athlétisme dans le département.

Yoan BOUAT, 6ème chez les poussins 1ère année, a confirmé toutes ses qualités.

Chez les grands, les équipes cadets et juniors ont terminé toutes les deux 2ème et sont félicitées.

En individuel, le titre département junior nous échappe de peu : Julien ANDRIEU et Mathieu MAHE terminent 2ème et 3ème.

Chez les vétérans, Laurent TESSIER en terminant 33ème sur 326 concurrents, annonce l'arrivée prochaine d'une équipe performante dans cette catégorie.

Les quelques 70 licenciés de l'ALPAC qui ont participé à ces championnats ont porté hautes les couleurs de l'ALPAC.

Ces résultats confirment que l'ALPAC, avec ses 120 licenciés, devient un club d'athlétisme qui compte en Loire-Atlantique.



Le nouveau Conseil d'Administration de l'Amicale Laïque

Après plusieurs années de bons et loyaux services, Claude Blanquet et Daniel Bourdeau ont décidé de passer (un peu) la main et de « laisser la place aux jeunes ». La présidence d'une association de 850 membres n'est pas vraiment une sinécure ! Voici donc le nouveau Conseil d'Administration issu de la dernière assemblée générale de l'A.L.P.A.C..

Assemblée Générale du 17 novembre 2003

Président d'honneur : Jean Jahan
Bureau :
Président : Jean-Yves Roy
Vice-président (sports) : Bernard Peaudeau / **Vice-présidente (culturel) :** Chantal Lozay

Secrétaire général : Dominique Guillou
Secrétaire adjointe (sports) : Edith Le Gâvre / **Secrétaire adjointe (culturel) :** Brigitte Le Mouillour

Trésorière générale : Nelly Gervot
Trésorier adjoint (sports) : Jacques Haumon / **Trésorière adjointe (culturel) :** Danielle Gautier,
avec l'aide de Chantal Lozay

Responsables de la communication : Claude Blanquet et Daniel Bourdeau

Autres membres du C.A. (élus et invités):

Thierry Blanquet ; Fabrice Bouchaud ; René Boulay ; Pascal Cochet ; Jean Gaborit ; Catherine Guillou ; Georges Héline ; Michel Josse ; Louis Le Bail ; Henri Lebot ; Gérard Lossel ; Gilles Peigné ; Olivier Perron ; Yves Sellin ; Alain Serre ; Robert Vantrepol.



Mille et une pages

Toujours plus de lecteurs : environ 550 inscrits.

Des livres nouveaux. De beaux albums pour les plus jeunes qui circulent parfois encore en poussette (le plan incliné d'accès est promis).

Et puis, des rencontres !

Les rencontres habituelles :

- **Un vendredi sur deux à 10 h 30 pour les moins de 3 ans** et leurs assistantes maternelles ou leurs parents.

- **Tous les mercredis à 16 h pour les moins de 4 ans.**

- **Un jeudi tous les deux mois à 18 h 30 pour les adultes** qui proposent leurs titres préférés et échangent autour d'une lecture choisie ensemble : le 4 mars, impressions autour de « *La visite de la vieille dame* » de Friedrich Dürrenmatt (livre de Poche, collection Biblio), pièce mise en scène et jouée à l'Espace 44 début mars.



Les rencontres ponctuelles :

- **Trois fois dans l'année, c'est « Lire en Fête »**, en octobre, en mars et en juin. Les élèves des Cours Préparatoires de Louis Pergaud vont à la bibliothèque écouter l'histoire choisie et lue pour eux par les grands du C.M. 2.

Les rencontres exceptionnelles :

- **Le 1^{er} décembre**, la bibliothèque est bien pleine : une trentaine de jeunes lecteurs et leurs parents interrogent **Francis Valéry, un auteur de science-fiction** invité aux Utopiales de Nantes. Ils ont lu ses livres proposés aux écoles du Linot et Louis Pergaud et, de façon sincère et précise, Francis Valéry répond à leurs questions. On apprend beaucoup sur l'écriture et l'édition.

- **Le 27 janvier, à 18 h 30, soirée « Coup de Cœur »** où Gaël présente de nouveaux albums destinés à l'enfance et à la petite enfance.

- **Le 23 mars à 18 h 30, Guy Le Bris commente son livre, « La Tombe des Fombrayeux »**, qui raconte un épisode de la guerre entre Chouans et Révolutionnaires en Loire Atlantique.

- **En mai, des Cambodgiens** de Nantes viennent présenter leur pays et ses coutumes.

Le 21 juin, dépaysement assuré avec **Véronique Tadjo** et ses contes africains.

Ne manquez pas les rendez-vous de la Bibliothèque ! A bientôt !

L'équipe de « 1001 pages »



Nos horaires

Lundi : 16 h 30 – 18 h 00
Mercredi : 10 h – 12 h et 14 h – 17 h

Jeudi : 16 h 30 – 18 h 00
Samedi : 9 h 30 – 12 h